

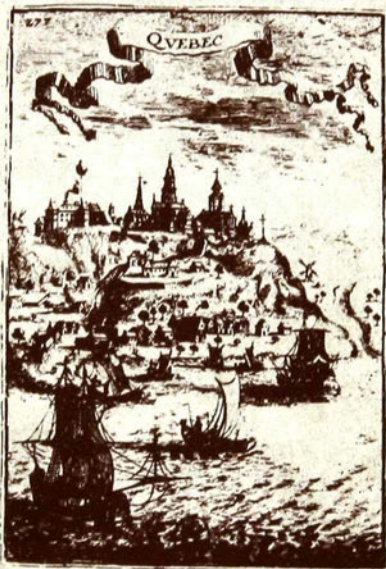
267.182
L727d
1942

10 sous



**Les débuts
d'une Section**

1942



Bibliothèque Nationale du Québec

P.-E. Botte / pss.

L. O. C.

Les débuts d'une Section

• • •

*Les six réunions préliminaires à la fondation
d'une section de L.O.C.*

• • •

LES EDITIONS DE LA L.O.C.
1037, RUE ST-DENIS, MONTREAL
Tél. L.A. 4131*

Imprimatur:

Mananopoli die 16a martii
ALBERTUS VALOIS,
Vicarius generalis

BX
2348
28C3
L56
1942

Présentation

Les notes que nous vous présentons sont faites pour les adultes ouvriers et pour les prêtres qui auraient l'intention d'organiser dans leur paroisse ou dans d'autres paroisses, une section lociste. Ces pages ne sont pas le résultat d'une longue expérience de la L.O.C., puisque nous n'en sommes qu'à trois ans d'existence. Toutefois, les sections déjà lancées marchent très bien et elles sont suffisamment nombreuses pour nous permettre de présenter une technique stable. Avec le développement du Mouvement, des précisions de détails s'imposeront qui seront données en temps et lieu.

Ce tract est le second d'une série qui indiquera la technique complète de la L.O.C. sur tous les plans: local, fédéral et général. Il n'est nullement nécessaire de suivre à la lettre l'ordre de ces réunions. La L.O.C. ne se fait pas avec des livres: ceux-ci ne servent de guide que dans la mesure où l'on sait s'en servir.

Soyez très souples, voyez avant tout le bien à faire avec l'esprit de la L.O.C. C'est ainsi que vous serez assurés d'une technique toujours au point. Nous de-

mandons pour tous ceux et toutes celles qui fonderont des sections locistes :

—Un ardent esprit apostolique,

—Une grande charité — un vrai dévouement,

—Une connaissance sérieuse, un amour sans limite de la famille ouvrière, de ses problèmes et du milieu où elle se déploie.

Que tous et toutes travaillent uniquement pour le Christ-Jésus; ainsi la classe ouvrière L'aimera plus en Le connaissant mieux.

Si nous avons la "grande chance" d'être de ceux-là, sachons faire toujours honneur aux responsabilités que le Christ nous confie.

Ainsi nous rendrons la classe ouvrière plus heureuse, parce que "meilleure"!

Ainsi nous bâtirons des foyers heureux parce que plus chrétiens!

Ainsi nous garderons au Christ les foyers ouvriers!



Préliminaires

LA L.O.C.

La L.O.C. est un mouvement spécialisé d'Action catholique qui groupe tous les adultes de la classe ouvrière. Elle a pour but: la rechristianisation des foyers ouvriers par les foyers ouvriers eux-mêmes, et par eux, la rechristianisation de toute la classe ouvrière, de tout le milieu ouvrier. Sa formule est entre eux, par eux et pour eux. Sa devise: "garder au Christ les foyers ouvriers".

La L.O.C. est composée de deux branches distinctes: l'une pour les hommes, et l'autre pour les femmes. Le Mouvement n'est pas mixte, puisque chaque branche a son organisation, son administration, ses réunions. Elles collaborent étroitement toutefois, mais sans se confondre, ni se fusionner. (1)

A la tête de la L.O.C. il y a pour chaque branche, un Comité général composé de dirigeants ou de dirigeantes responsables de l'organisation et de l'administration du Mouvement. Ce Comité est nommé par

(1) Le présent tract s'adresse à l'une et l'autre branches. Quand nous parlons de dirigeants, de militants, nous voulons donc signifier femmes et hommes.

l'Aumônier Général, représentant de la Hiérarchie, et qui, chez nous, est le même pour les deux branches.

Dans chaque diocèse ou partie de diocèse où la L.O.C. a un nombre suffisant de sections, il est nécessaire d'organiser une *Fédération (Fédé) lociste*. Une fédération existe lorsque quelques dirigeants avec un Aumônier (nommé par l'Evêque) se rendent responsables de la L.O.C. dans tout le diocèse ou une partie du diocèse. Pour constituer une "Fédé" trois sections au moins sont requises. A la L.O.C. il faut éviter les grosses fédés, et cela à cause des responsabilités familiales des dirigeants ou dirigeantes fédéraux. Nous croyons que chaque fédé ne devrait pas compter plus de 8 à 10 sections. Au moment opportun, il faut donc diviser la fédération diocésaine en fédérations régionales.

Au Comité fédéral ajoutons une équipe de propagandistes qui ont pour mission spéciale de fonder et de visiter les sections. Le nombre de propagandistes peut varier selon les besoins.

La Section lociste est le noyau initial de la L.O.C.

Elle doit être paroissiale, et elle doit faire partie de la Fédération si celle-ci est organisée, ou voir à hâter sa fondation si le Mouvement en est à ses débuts dans le diocèse.

La Section lociste est dirigée par un *Comité* local composé de dirigeants et d'un aumônier. Celui-ci est nommé par le Curé et il remplit le rôle de *guide*, d'animateur auprès des dirigeants, laissant à chacun la part de responsabilités qui lui revient dans l'organisation et la marche de la section. Une section de la branche masculine semble bien s'organiser avec les quatre dirigeants ordinaires, qui sont le président, le

secrétaire, le trésorier et le propagandiste, à la condition que chacun d'eux ait assez de temps libre et de bonne volonté pour ne pas retarder le lancement officiel et la marche régulière de la section. À la branche féminine, il est souvent nécessaire d'adjoindre des assistantes aux dirigeantes, parce que les femmes sont plus retenues à la maison, par leurs obligations familiales. Ainsi, on pourra avoir dans le Comité de section une présidente et une assistante-présidente, une secrétaire et son assistante, une trésorière et son assistante et une propagandiste célibataire. Ainsi la L.O.C. ne sera pas retardée par les absences inévitables, et les familles elles-mêmes n'auront pas à souffrir du travail ou de la technique lociste. Chaque Comité local devra compter *un ou deux célibataires* puisque la L.O.C. quoique mouvement familial, groupe tous les adultes de la classe ouvrière. Ce Comité doit voir à la marche générale de la section et faire le lien avec la Fédération.

Les militants sont des locistes responsables d'une équipe d'hommes (ou de femmes) de la classe ouvrière. Une équipe ne doit pas comprendre *plus de 4 ou 5 membres* en plus du militant; *2 ou 3 même*, sont suffisants, règle générale. Les équipiers sont, soit des locistes, soit des sympathisants, soit des adultes à conquérir au Mouvement.

Les militants doivent assister régulièrement au *Cercle d'étude* tenu *deux fois par mois*. C'est là qu'ils se préparent, par leur travail en commun, à exercer une *réelle influence* dans leur famille et leur milieu ouvrier. C'est au Cercle d'étude que s'alimente la vie de la section, que se développe et s'entretient l'esprit de conquête. De là l'importance de le préparer et de

le faire avec le plus grand soin. Tout militant doit nécessairement avoir à coeur de devenir de plus en plus apôtre et propagandiste.

Les membres locistes ou adhérents sont les adultes qui ont signé le Bulletin d'adhésion à la L.O.C. Ils doivent assister à *L'Assemblée Générale* mensuelle, porter *l'insigne*, lire le *journal de la L.O.C.*, et *chercher à faire connaître et aimer* la L.O.C. dans leur milieu.



Comment fonder une section

La première démarche à faire pour fonder une Section lociste est de trouver deux ou trois, hommes ou femmes, prêts à devenir, ou susceptibles de devenir, soit militants, soit dirigeants locistes. Si possible, commencer en même temps la section masculine et féminine. La raison, c'est que nous voulons des *foyers militants* et non *des individus*. Sans ces premiers éléments il serait impossible de faire de la L.O.C. malgré toutes les permissions ou autres facilités que nous pourrions avoir.

Les deux ou trois personnes de vingt-cinq à quarante-cinq ans d'âge, une au moins autour de trente, (ouvriers ou ouvrières, selon le cas) trouvées, il faut obtenir la permission du curé de la paroisse pour commencer le travail d'organisation de la Section. Dès la première visite faite au Curé, il doit être question d'aumônier, parce que la L.O.C. est un mouvement d'Action catholique, donc participation des laïcs à l'apostolat hiérarchique.

Cela veut dire que ce sont les ouvriers qui viennent travailler *avec* les prêtres, pour rendre le milieu de travail et le milieu familial plus chrétiens, en vertu d'un mandat qui ne peut venir que de l'autorité ecclésiastique compétente.

Après avoir obtenu la permission du Curé et avoir

fait la demande d'un aumônier, les premiers sympathisants de la L.O.C. doivent se mettre en relation avec la Fédération diocésaine ou régionale de la L.O.C., afin d'obtenir un dirigeant ou un propagandiste qui deviendra le fondateur de la section.

Son rôle, en collaboration avec l'aumônier, est de former les futurs chefs, de cultiver en eux le désir d'apostolat, et de leur enseigner la technique de la L.O.C. afin de les rendre aptes à faire du travail sérieux de conquête dans leur paroisse. S'il n'y a pas encore de Fédé organisée, on se met en relation avec le Secrétariat Général qui fournira tous les renseignements voulus pour aider au bon départ de la section.

Le propagandiste fédéral doit voir à trouver un local, où l'on pourra faire les prochaines réunions.

Le local peut être très simple au début: une pièce dans une maison privée ou au presbytère, ou dans une salle paroissiale.

L'idéal est que l'on soit bien seuls et dans une atmosphère d'intimité. Que l'on évite absolument de se lancer dans des dépenses de local pour les débuts. On fixe ensuite le soir et l'heure des réunions.



Première réunion

Idée générale de la réunion

Cette réunion a pour but d'éveiller notre attention sur la vie, la situation des familles ouvrières de notre paroisse de celles que nous côtoyons chaque jour, qui font partie de notre vie.

Nous constaterons sans doute que nous connaissons peu ceux qui nous entourent: nous déciderons donc d'essayer de connaître notre milieu ouvrier, et pour cela de regarder autour de nous. Nous préciserons aussi comment nous allons nous y prendre.

Faire connaissance d'abord. Voir ensuite les moyens et les conditions avec lesquels on pourra faire de la L.O.C.

Parler du temps dont on peut disposer, des relations que nous avons, etc. Nommer un secrétaire bénévole pour cette réunion.

On procède ensuite à l'enquête suivante sur les familles ouvrières.



ENQUETE

Regards sur les familles ouvrières

Disons d'abord qu'il n'y a pas à s'effrayer du mot enquête. Il ne veut pas dire un travail de police. Il signifie observation, regards charitables jetés autour

de nous, sur ceux qui nous entourent et sur le milieu, afin de connaître exactement la situation qui existe et lui apporter les remèdes efficaces.

Toute enquête bien faite comporte trois choses: *voir, juger, agir*. Le questionnaire nous pousse à *voir* d'abord une situation telle qu'elle est au concret; il nous la fait *juger* ensuite chrétiennement, à la lumière de l'Évangile; il nous décide enfin à *agir* pour changer cette situation. Une enquête qui n'aboutit pas à l'action précise réalisable tout de suite, est une enquête manquée.

1°—Connaissans-nous les familles ouvrières qui habitent notre paroisse? les camarades qui travaillent avec nous?

2°—Quels sont les sujets habituels de nos conversations avec eux? (famille, travail, enfants, politique, religion)? . . . Que valent ces conversations du point de vue chrétien?

3°—Nous serait-il possible et utile de mieux connaître ces camarades de travail et ces familles ouvrières de la paroisse?

4°—Quels moyens pourrions-nous utiliser pour cela? le journal "Mouvement Ouvrier"? des conversations provoquées? des visites à ces familles ouvrières? des réunions? etc., etc.

L'esprit de la L.O.C.

Après ce premier échange de vues sur les familles ouvrières de notre paroisse nous allons voir pourquoi la L.O.C. nous demande ainsi de regarder autour de nous, de mieux connaître notre milieu ouvrier.

Nous en dégagerons l'idée première de nos responsabilités chrétiennes qui nous rendent dépendants les uns des autres, nous obligent de travailler au bien de tous.

Pourquoi chercher ainsi à connaître les préoccupations, la vie des familles ouvrières et des travailleurs qui vivent autour de nous? Est-ce par simple curiosité ou pour les aider, pour les gagner à notre idéal de vie chrétienne intense?

En tant que chrétiens, en tant qu'hommes, pouvons-nous nous désintéresser de ce qui se passe autour de nous? Pourquoi?

Notre idéal chrétien apporte-t-il une solution complète aux problèmes que soulève la vie des familles ouvrières? Comment?

Le monde ouvrier connaît-il les conséquences pratiques, pour toute la vie de tous les jours, de l'idéal chrétien? Qui donc va les lui faire connaître? Comment? Ne pas oublier que nous sommes des responsables d'âmes, que nous sommes tenus, obligés de faire la L.O.C.

Conclusion de la réunion

Que chaque personne présente à cette réunion se fixe une ou deux familles ou adultes qu'elle verra d'ici la prochaine réunion.

Précisons ensemble les moyens que l'on utilisera pour provoquer ces contacts? soit aller offrir le Journal, soit rendre un service, soit faire une visite d'amis etc., etc. . .

Annoncer les sujets à l'ordre du jour pour la prochaine réunion.

Résumons cette première réunion en quelques questions, et montrons avec quels tact et charité l'enquête doit toujours être menée. Si cela manquait on gâcherait tout.

On fixe le soir et l'heure de la prochaine réunion.



Deuxième réunion

Idée générale

On récite la prière lociste et on l'explique.

On change de secrétaire bénévole. On revient sur la première réunion.

Nous avons conclu qu'il nous fallait mieux connaître les familles ouvrières qui nous entourent et nous avons décidé de faire plus ample connaissance avec deux ou trois de ces familles.

Où en sommes-nous à ce sujet? Quelles difficultés avons-nous rencontrées? Quels furent les sujets de conversations?

Au cours de notre deuxième réunion préparatoire nous allons voir ce qu'on dit du mariage, de la famille dans la classe ouvrière; nous verrons les causes et surtout les conséquences d'une telle façon de penser.

ENQUETE

La famille dans le milieu ouvrier

1°—Que pensent du mariage les travailleurs, les familles ouvrières qui nous entourent? Quelles réflexions fait-on lorsqu'on connaît un nouveau mariage? Tout cela est-il chrétien?

2°—S'entend-t-on toujours bien dans les foyers ouvriers? S'il y a désaccord, quelles en sont ordinairement les causes? Et les conséquences?

3°—Dans les familles que nous connaissons, les enfants sont-ils désirés? Sont-ils bien élevés?

4°—Les conditions actuelles de la vie ouvrière permettent-elles toujours à la famille de vivre et de se développer? Avez-vous des exemples?

5°—Une telle situation est-elle normale? Favorise-t-elle la vie chrétienne? Pourquoi? Que devrions-nous faire? Que pouvons-nous faire?

Ne pas oublier que dans toutes nos enquêtes, nous devons être très charitables, d'autant plus que l'on fait de l'A.C. Nous ne devons voir le mal que pour le corriger. Nous attaquer au mal, mais être remplis de charité et de miséricorde pour les individus.

L'action de la L.O.C.

Pour que les familles ouvrières reprennent dans la société la place qu'elles devraient occuper, il faut les aider, les défendre en les groupant dans la L.O.C. Il faut surtout comprendre qu'une telle transformation dépend d'abord de nous. Comment chacun de nous peut-il travailler à améliorer le sort des foyers ou-

vriers? Comment les deux époux, surtout, le peuvent-ils? En rendant leur foyer vraiment chrétien, militant, pour rayonner ensuite sur les autres foyers ouvriers. Cette action indivisible des militants, des foyers militants, est-elle suffisante? En tant qu'organisation, la L.O.C. peut-elle agir sur le plan local? fédéral? général? Comment?

Conclusion de la réunion

Chacun de nous va faire connaître, aimer et réaliser dans son foyer d'abord cet idéal chrétien de la famille; en collaboration avec son époux ou son épouse, on fera ensuite, connaître et aimer cet idéal aux autres foyers. Précisons tout de suite, comme nous allons nous y prendre.

Ordre du jour de la prochaine réunion. Prière pour le succès de nos entreprises.



Troisième réunion

Idée générale

Prière lociste. On change de secrétaire bénévole.

Nous avons vu dans notre dernière réunion ce qu'on pense de la famille dans la classe ouvrière et la nécessité d'agir pour améliorer la situation des foyers

sur ce point. Qu'avons-nous fait depuis? Quels résultats avons-nous obtenus? Quelles difficultés avons-nous rencontrées? Aujourd'hui pour continuer à mieux connaître notre milieu ouvrier, nous allons voir: "*Le travail et les familles ouvrières*". Nous examinerons ensuite les moyens que la L.O.C. met à notre disposition pour faciliter notre action de militants.



ENQUETE

Le travail et les familles ouvrières

En discutant la question "le travail et les familles ouvrières", notre but est de voir les répercussions du travail sur la famille tout entière. Comment la famille vit au travail. Nous verrons aussi la question du salaire et en terminant nous préciserons comment devrait être organisé.

1°—Dans les familles que nous connaissons, quel travail fait l'homme? . . . la femme?

2°—Y a-t-il également des enfants qui travaillent? Que font-ils? Quelles sont les conditions (hygiène, heures de travail, immoralité, etc.), dans lesquelles on travaille? . . . Ont-elles des répercussions sur le moral, la santé des travailleurs et la vie de la famille elle-même? Ont-elles des répercussions religieuses? Lesquelles et pourquoi?

3°—Les ressources que procure le travail suffisent-elles à faire vivre la famille, le travailleur? Comment arrive-t-on alors à joindre les deux bouts? Connais-

sez-vous autour de vous des ouvriers sans travail, des chômeurs?

4°—Quelles conséquences cela a-t-il dans la vie de la famille? dans la vie chrétienne?

5°—Quelles améliorations devraient être apportées dans l'organisation du travail afin qu'il remplisse son véritable rôle pour la vie des familles ouvrières? La L.O.C. peut-elle quelque chose? Quoi?

La propagande par notre journal

La L.O.C. nous demande d'être *des entraîneurs, les éducateurs de la classe ouvrière*. Pour faire connaître et aimer notre idéal chrétien du travail et de la vie ouvrière, pour nous aider dans cette grande tâche, elle met à notre disposition un instrument de propagande, "le Mouvement Ouvrier". Chacun de nous ne pourrait-il pas distribuer quelques numéros du journal à ses camarades de travail, aux familles ouvrières qui l'entourent, à ses amis, parents, etc.?

Conclusion de la réunion

Pour faire connaître notre pensée sur le travail, sur la vie ouvrière et pour obtenir des réformes nécessaires, nous avons un puissant moyen, la diffusion du journal. Voyons tout de suite combien de journaux chacun d'entre nous peut vendre? A qui? Voisins... Compagnons de travail... En faire cadeau si possible.

Précisons les sujets à étudier dans la prochaine réunion.

On fait la prière lociste.

Quatrième réunion

Idée générale

Prière lociste — On nomme un secrétaire bénévole.

Appréciation de la dernière réunion. Voir au travail fait sur le journal. Qu'en pensent ceux à qui nous l'avons fait connaître? Pour continuer notre étude de la vie des familles ouvrières, nous allons voir aujourd'hui, *les conditions de la vie des familles ouvrières*. Nous parlerons ensuite des services pratiques dans la L. O. C.



ENQUETE

Les conditions de vie des familles ouvrières

Cette discussion a pour but de mieux nous faire prendre conscience des conditions de la vie des familles ouvrières et ce qu'il faut faire pour les améliorer.

1°—Les familles ouvrières que nous avons visitées sont-elle convenablement logées?

2°—Connaissez-vous dans votre entourage des familles qui sont trop à l'étroit?

4°—Quelles répercussions ont sur ces familles, ces logements qui manquent d'espace ou qui sont malsains?

4°—Existe-t-il des services d'hygiène, de santé? Nommez-en... Pourquoi ne pas s'en servir?

5°—Les familles ouvrières savent-elles toujours utiliser les lois, les services sociaux qui sont à leur disposition? Savent-elles obtenir les allocations familiales? Pourquoi?

6°—Nous-mêmes, sommes-nous renseignés sur ces différentes questions? Comment nous renseigner?

Les services pratiques dans la L.O.C.

Nous venons de constater que dans bien des cas, les familles ouvrières vivent dans des conditions anormales. Les pouvoirs publics ont certainement un effort à faire pour améliorer cela, mais la L.O.C. doit faire connaître aux familles ouvrières les lois ou services déjà existants, qu'elles peuvent utiliser, leur apprendre à s'en servir et à mettre sur pieds certains services nouveaux.

Le premier service à rendre aux familles ouvrières n'est-il pas de les renseigner sur les secours auxquels elles ont droit, sur les services qu'elles peuvent utiliser? Pouvons-nous faire cela? Mais comment nous renseigner nous-même? La L.O.C. peut-elle nous renseigner?... Quels sont les services locistes?... Comment fonctionnent-ils?

Conclusion de la réunion

Du fait que nous sommes militants d'Action catholique nous devons individuellement et par la section, nous mettre au service des familles ouvrières.

Chacun de nous va visiter une ou deux familles en détresse, essayer de voir les maux dont elles souffrent, puis s'efforcer de trouver les services qui pourraient les aider.

N'oublions pas d'annoncer l'ordre du jour de la prochaine réunion.

Expliquer à cette quatrième réunion la carte d'adhésion et la faire signer. Parler de cotisation, de sa nécessité..., de la mystique de la cotisation.

Prière pour terminer.



Cinquième réunion

Idée générale

Prière lociste. On nomme un secrétaire bénévole à chacune des réunions dans le but de trouver celui qui sera le plus apte à faire ce travail.

Comme toujours, commençons notre réunion en répétant les conclusions de la dernière, et en examinant ce que chacun a fait depuis. Chacun a-t-il visité au moins une famille dans la misère? Lui a-t-il indiqué les moyens d'en sortir? Comment avons-nous continué la propagande du "Mouvement Ouvrier"? Quelles nouvelles réactions avons-nous constatées?

Pour continuer notre travail d'enquête sur la situation de la classe ouvrière, nous allons voir comment les familles ouvrières envisagent l'éducation de leurs enfants et ce qui les empêche de remplir leurs devoirs à ce sujet.

ENQUETE

L'éducation des enfants ouvriers

1°—Les familles ouvrières que vous connaissez s'inquiètent-elles de l'éducation de leurs enfants? Comment?

2°—Les conditions, en particulier celle du logement, facilitent-elles cette éducation? Sinon, pourquoi?

3°—Le travail de la mère à l'usine, et celui du père trop souvent pénible et abrutissant permettent-ils aux parents d'assurer comme ils le voudraient cette éducation? Sinon, pourquoi? Conséquences chrétiennes d'une *telle situation*?...

4°—Les écoles aident-elles toujours les parents dans l'éducation de leurs enfants? Les parents de leur côté appuient-ils l'école?... Pourquoi?

5°—Serait-il suffisant d'améliorer les conditions matérielles de vie des foyers ouvriers, pour que les parents soient capables d'être de vrais éducateurs? Que faut-il encore?

6°—Le rôle de la L.O.C. ne consiste-t-il pas alors à obtenir que les parents soient préparés à faire face à leurs responsabilités d'éducateurs et à aider ces parents à être de vrais éducateurs? Comment allons-nous réaliser cette partie du programme de la L.O.C.? Par notre influence personnelle, bien sûr; aussi par les réunions auxquelles nous inviterons les familles ouvrières, par exemple, les assemblées générales.

Les assemblées générales de la L.O.C.

Pour faire connaître notre idéal aux familles ouvrières, pour remplir par elles le rôle que nous nous sommes fixé, le travail de propagande du journal, les visites que nous leur faisons déjà, les services que nous leur rendons doivent être complétés par des *Assemblées générales* (A.G.). Ne serait-il pas nécessaire d'en prévoir une pour notre section? Qui allons-nous inviter? La meilleure convocation n'est-elle pas une visite, au cours de laquelle on annonce ce qu'on fera à la réunion?... Que ferons-nous à cette réunion? On présentera évidemment la L.O.C. et ce qu'elle veut faire; mais pour que tout le monde prenne part à la réunion, pourquoi ne pas étudier et discuter ensemble un article d'actualité du dernier numéro de "Mouvement Ouvrier" que l'on aura soin de distribuer auparavant à tous les invités?...

Suivons l'ordre du jour du Bulletin mensuel (B. M.).

Pour quand prévoyons-nous cette réunion? Surtout ne présumons pas de nos forces et prenons notre temps pour la bien préparer et en faire un succès.

Conclusion de la réunion

Chacun de nous ne peut-il pas prévoir qu'il aura une ou deux conversations (contacts) avec des mères ou camarades de travail pour leur montrer l'importance de l'éducation des enfants? Pour l'assem-

blée générale, précisons les foyers que chaque militant va voir pour la leur annoncer et les inviter.

Prière pour le succès de cette A. G.

Ordre du jour de la prochaine réunion. Le dirigeant responsable de la section en fondation devra choisir, de concert avec l'aumônier, *les dirigeants du comité* qui aura à diriger et former les équipes. Ce comité doit être temporaire, c'est-à-dire, peut être en fonction pendant trois mois.

Après ce temps, l'aumônier et le Comité Fédéral pourront nommer définitivement ce comité local en faisant des changements, si nécessaire.

Les changements peuvent être faits *avant* et en *tout temps* pour le bien de la section.

Le Propagandiste Fédéral, celui qui a travaillé à la fondation de la section, devra aider à préparer la première A. G. à laquelle sont invités les locistes et les sympathisants.

C'est le départ définitif et officiel de la L.O.C. dans une paroisse. Cette A. G. sera présidée par le président de la section. Le propagandiste fédéral aura rôle de conseiller et il laissera de plus en plus l'initiative aux dirigeants de la section.

À cette A. G. on pourra en profiter pour remettre les insignes et les cartes de membres.

Les insignes peuvent être bénites par l'aumônier.



Sixième réunion

Idée générale

Prière. Le secrétaire est désormais celui ou celle nommée à la dernière réunion.

Quel travail chacun de nous a-t-il fait depuis la dernière réunion?

A combien de personnes avons-nous annoncé l'A. G. prévue? Quel accueil a-t-on fait à notre invitation?

Nos réunions préparatoires arrivent à leur fin; il nous reste à voir la *situation ouvrière au point de vue religieux*, à préciser l'organisation de notre section et surtout de son *comité de dirigeants*.



ENQUETE

La vie chrétienne des familles ouvrières

1°—Les familles ouvrières qui nous entourent sont-elles, au point de vue religieux: indifférentes?... ignorantes?... pratiquantes?... négligeantes?... Vraiment chrétiennes?... Pourquoi certaines sont-elles indifférentes ou ignorantes?

2°—La vie ouvrière gêne-t-elle la pratique de la religion?... Pourquoi?... Comment?

3°—La pensée la plus commune dans notre milieu ouvrier n'est-elle pas que les ouvriers n'ont rien à attendre de l'Eglise?... Que faut-il en penser?

4°—Nous-mêmes connaissons-nous bien les applications pratiques de notre doctrine chrétienne dans la vie ouvrière?... Pour mieux savoir cela, dans nos prochaines réunions, nous commenterons ensemble un passage de l'Evangile tel que présenté dans le B. M.

L'organisation de notre section

Notre section s'organise, nous n'avons tenu jusqu'à présent que des réunions préparatoires qui vont devenir les cercles d'études (C. E.) de notre section. Tous les quinze jours nous tiendrons nos C. E. avec le B. M. Seulement les militants chefs d'équipes doivent recevoir le B. M.

A notre dernière réunion nous avons décidé de faire une A. G. qui est à s'organiser.

Notre section se développe donc, elle prend de l'importance, la propagande du journal se fait régulièrement, la création des services est envisagée. Pour que tout marche bien, il faut nommer des *responsables pour chacun des services*. Alors les responsabilités seront partagées et l'on donnera plus de rendement. Le rôle des dirigeants de sections est de former des chefs, des responsables, en leur confiant du travail, des responsabilités.

Quels seront parmi ceux que nous avons choisis les plus aptes à assurer ce travail? L'action isolée de notre petite section peut-elle suffire pour réaliser toute la L.O.C.? Non, nous devons nous unir, travailler

en commun sur le plan fédéral et général. Si nous demandons ainsi à la fédé, au Secrétariat Général, de nous aider, dans notre action, ne devons-nous pas les aider à vivre?... Comment?... Par la cotisation, la propagande, les abonnements au journal, l'envoi de faits, de comptes rendus, etc.

Pouvons-nous envisager notre affiliation au mouvement général de la L.O.C.

Prière.



Nos prochaines réunions

Après cette série de réunions préparatoires, qui nous ont fait prendre conscience de quelques problèmes ouvriers tout en montrant les moyens d'action de la L.O.C. nous pouvons tenir les réunions prévues pour les sections en pleine activité, c'est-à-dire :

Les C. E. : Ce sont les réunions préparatoires tenues jusqu'ici qui se transforment en cercles d'études. L'ordre du jour ressemblera donc par beaucoup de points à celui des réunions que nous avons tenues jusqu'à présent. Ils s'adressent aux militants et principalement à ceux qui ont participé aux réunions préparatoires.

Les Comités : sont pour les dirigeants et les responsables de l'activité, du développement de toute la section. Son premier travail sera de faire un examen sincère des réunions préparatoires afin d'en tirer des conclusions précises et de voir quels sont les militants sur qui on peut compter.

Le Comité étudiera le B. M. et l'adoptera à sa section, c'est-à-dire, il verra à adapter les questions de l'enquête aux besoins particuliers du milieu de la section. Il préparera l'Assemblée générale et aussi des réunions familiales qui ont pour but de réunir les familles ouvrières atteintes par le rayonnement des militants, par la propagande de "Mouvement Ouvrier", par les visites à domicile, les contacts, les services rendus.

Pour l'organisation de toute la marche d'un Comité local, un prochain tract la détaillera.

La L. O. C. organisée

La L.O.C. est maintenant fondée dans votre paroisse.

Vous avez été conquis à la *CAUSE*.

Il faut maintenant que le travail si bien commencé se continue, chez-vous, chez tous les dirigeants, et chez tous les militants.

Faire de belles réunions, avoir beaucoup de membres, ce *NE SONT PAS* nécessairement des preuves que la L.O.C. va bien dans la paroisse.

Il faut la vie d'*équipe*, les *contacts*, l'esprit d'apostolat et de conquête pour gagner tous les foyers ouvriers de la paroisse.

Nous faisons de l'Action catholique, alors agissons!

En L.O.C. il y a toujours quelque chose à faire!

quelqu'un à aider!

le milieu à rendre meilleur!

Ne soyons pas des limités! La classe ouvrière demande des *apôtres ardents, zélés, remplis de très grands désirs!*

Sachez voir!

et juger juste!

pour une action sûre!

C'est là la formule.

Soyons généreux! C'est vrai que la L.O.C. demande beaucoup, mais en retour, elle *DONNE BEAUCOUP*.

N'oublions pas que nous travaillons pour le Christ.
Il reste toujours le

*Dieu de l'amour,
de la miséricorde,
de la récompense.*

Soyons sincères; les principes d'Action catholique que nous établissons dans notre paroisse, *sachons en vivre toujours*, et ayons à cœur *d'en faire vivre tous les membres de notre famille et toutes les familles de notre milieu.*

La L.O.C. remplira alors les immenses espérances que l'Eglise et la société fondent sur elle.

Coeur Sacré de Jésus, bénissez la L.O.C.!

Coeur Sacré de Jésus, sanctifiez la L.O.C.!

Coeur Sacré de Jésus que votre Règne arrive par la L.O.C.!

Notre-Dame des foyers ouvriers, bénissez la L.O.C.!



Explications des abréviations

A. G.Assemblée Générale
B. D. F.Bulletin des dirigeants fédéraux
B. M.Bulletin des militants
C. E.Cercle d'étude
C. G.Comité Général
C. F.Conseil fédéral
C. L.Comité local
FédéFédération
J. O. C.Jeunesse Ouvrière Catholique
L. O. C.Ligue Ouvrière Catholique.

Les débuts d'une section

TABLE DES MATIERES

Présentation	3
Préliminaires	5
Comment fonder une section	9
Première réunion	11
Deuxième réunion	14
Troisième réunion	16
Quatrième réunion	19
Cinquième réunion	21
Sixième réunion	25
Nos prochaines réunions	28
La L.O.C. organisée	29
Explication des abréviations	31

BNQ



000 377 343